

# CATHERINE RADOSA

*Campagne de Paris, paysage triangulaire*

Film performé



Vidéogramme de l'action "Plantes résistantes 1" performant une peinture de Catherine Radosa, avec Nathan André, Christophe Domino, Simona Dvořák, Tania Gheerbrant lors de la ZADimanche sur le Triangle de Gonesse, juin 2021.  
"Plantes résistantes 1" se décline en grande peinture sur tissu, photographie, installation, vidéo, et de performance située, dont les images apparaissent également dans le film.



**Sommaire :**

Bande annonce du film / Synopsis du film performé / Description technique / Autres formes de projet

Note d'intention

Situations de présentations et de partages / Filmographie

Extraits du texte du film

Parution dans la revue *CULTURE & RECHERCHE, Création artistique et urgence écologique*

Vidéogrammes

Catherine Radosa - Travail artistique et Biographie, liens web, contact

## [BANDE ANNONCE DU FILM SUR VIMEO - lien](#)

### SYNOPSIS DU FILM PERFORMÉ

Depuis sa découverte du site paysager identifié sous le nom *Triangle de Gonesse* comme lieu de résistance à l'urbanisation, en 2017, Catherine Radosa s'est attachée tant aux lieux —cette grande île agricole au bord de la banlieue nord de Paris— qu'aux rythmes saisonniers du travail agricole et de la nature, et plus encore aux acteurs de la résistance aux appétits dévastateurs de la mégalopole.

Pris entre un devenir de conquête de la ville et principe de préservation des sols, des citoyens ne s'engagent pour opposer une perspective raisonnée d'usage responsable des terres et des paysages à l'envahissement urbain.

Au gré des années, de rencontres et d'événements, d'interventions et de gestes artistiques sur le site, Catherine Radosa est témoin mais aussi actrice au cœur d'un paysage en transformation : elle raconte l'histoire de ce sol, les personnages et les situations, les spéculations et les confrontations, les différentes visions et devenirs de ce lieu, ses perceptions et sensations paysagères comme humaines, dans une chronique parlée filmée. Le film est évolutif et toujours augmenté de l'actualité du site.

### DÉSCRIPTION TECHNIQUE

Titre : *Campagne de Paris, paysage triangulaire*

Durée : évolutive, actuellement 1h12 minutes

Langue : Français ou Anglais (voix live en anglais + dialogues du film en français sous-titré en anglais).

Résolution : 4K (4096×2160), 24 i/s, sonore (stéréo).

Forme de présentation : Vidéo-projection cinématographique et lecture live par l'artiste (assise ou debout devant la projection, face au public).

Matériel technique : Écran cinématographique, vidéo-projecteur, sonorisation stéréo, microphone sur pied pour voix, écran de retour, spot lumineux.

### AUTRES FORMES DU PROJET

En parallèle du **film performé**, je réalise des interventions *in situ*, des happenings collectives, je constitue des objets d'exposition pour une forme d'**exposition active** composée des images fixes et en mouvements, des paroles et des paysages sonores, des objets performatifs, des objets témoins, et des rencontres interdisciplinaires afin de participer à la réflexion, à la conception et à la mise en œuvre de **projet agricole alternatif** pour le Triangle de Gonesse.

Je travaille également sur une conception située, collective et pluridisciplinaire envisageant **un monument vivant pour le Triangle de Gonesse en forme du Triangle de Gonesse, une œuvre d'art et de culture à l'échelle 1**, dont l'aspect processuel et actif ferait dialoguer et coopérer l'art, l'écologie, la culture agricole et maraîchère biologique, circulaire et sociale.

## NOTE D'INTENTION

*Campagne de Paris, paysage triangulaire* est un film et projet processuel et performatif de long terme. Il se construit sur une longue période d'immersion (depuis 2017), de rencontres, de tournages, d'enquêtes, d'actions participatives, de recherches et de formes de partage de savoirs pluridisciplinaires entre l'art, l'écologie, l'urbanisme et l'agriculture.

Nous sommes sur le Triangle de Gonesse - un paysage disputé, une vaste aire agricole dessinée par les autoroutes, les aéroports et autres marques de l'étalement urbain, aux franges de la région parisienne, au-delà de sa banlieue nord qu'absorbe le projet Grand Paris. Divers projets — abandonnés (méga-complexe EuropaCity) comme prospectifs (station de métro ; projet agricole alternatif CARMA<sup>1</sup>), confrontations de mondes et de visions, entre l'urbanisation et l'agriculture périurbaine — dessinent les devenirs contradictoires de ce paysage.

Avec ma pratique de l'image-action située<sup>2</sup>, je crée progressivement une archive multimédia autour de ce lieu, afin de formuler sa cartographie sensible, dynamique et stratifiée, sa mémoire et son actualité. Par l'enquête et l'immersion, en filmant régulièrement, en organisant des performances participatives, des actions de terrain, je m'attache à divers éléments, faits et personnages qui traversent ou habitent cette zone à différents moments. Avec iels, j'écris des scénarios pour l'avenir des terres du Triangle.

J'y cultive ma présence<sup>3</sup>, j'y construis durablement une position avec la caméra à la main, je fais du site mon atelier. Je filme et j'interviewe des personnes issues du CPTG<sup>4</sup>, dont son président Bernard Loup, Stéphane Tonnelat<sup>5</sup>, Aline - l'artiste et tant d'autres, ainsi que les membres du projet alternatif CARMA. J'écris un journal de tournage nourri des rencontres, des témoignages, de mon propre vécu du lieu. J'y sème des graines et je documente la transformation de la flore d'une saison à l'autre. Je constitue un herbier de «plantes résistantes».

Le processus, la recherche pluridisciplinaire, l'expérimentation des modes de partages de connaissances à différentes échelles, les présentations publiques des étapes du film, les discussions et les échanges, font pleinement partie de cet œuvre. Le projet vise à s'étendre (un tournage a déjà été commencé dans la delta du Llobregat de Barcelone) vers d'autres lieux à l'échelle internationale afin de dessiner un réseau de méthodologies de luttes et d'alternatives écologiques portées par des problématiques partagées sur la protection des sols vivants, sur les politiques agricoles et sur les aménagements des territoires, sur l'agriculture périurbaine paysane, circulaire et biologique, sur les gestions des paysages.

<sup>1</sup> CARMA (Coopération pour une Ambition agricole, Rurale et Métropolitaine d'Avenir) a démarré fin 2016 à l'occasion de l'appel à projets « Inventons la métropole du Grand Paris ». CARMA rassemble des professionnel·le·s de l'aménagement du territoire : ingénieur·e·s agronomes, architectes, urbanistes, paysagistes, chercheurs·euses, toustes bénévoles.

<sup>2</sup> Terme par lequel je caractérise ma pratique qui consiste à créer des situations et des formes complémentaires et génératives au sein d'un contexte, en référence à l'action telle qu'elle a été pensée par Hannah Arendt comme création d'un monde commun dont l'existence est la condition de notre rapport au réel, nourrie par la mise en relation avec la pluralité humaine. Dans la continuité de mon travail, il s'agit de chercher des processus et des formes spécifiques au sujet/lieu, où une intervention par l'image produit de nouvelles situations et paroles à partager.

<sup>3</sup> L'expression évoquée par la curatrice Simona Dvorak.

<sup>4</sup> CPTG - Collectif pour le Triangle de Gonesse : <https://nonaueuropacity.com/>

<sup>5</sup> Stéphane Tonnelat, chargé de recherche au CNRS : Centre de recherche sur l'habitat (CRH) – Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement (LAVUE), Unité mixte de recherche 7218.



Carte vidéo réalisée avec des élèves de l'École Malala Yousofzai (Aubervilliers) dans le cadre d'un atelier du programme *CULTURE(S) DE DEMAIN* mené par le centre d'art LE BAL et LA FABRIQUE DU REGARD (2018). Une partie du résultat filmique est inclus dans le film *Campagne de Paris, paysage triangulaire*.



Capture d'écran, Géoportail, 29/8/2018. Partie sud du Triangle où se faisait la culture des tulipes et où les gens venaient se promener ; est urbanisée, partie nord est marquée par la construction d'un golf.

## SITUATIONS DE PRÉSENTATIONS ET DE PARTAGES

### Film performé évolutif

Mon film évolue au four et à mesure de l'actualité du Triangle, je présente ses différentes versions sous forme d'un film performé. Il s'agit pour moi de partager l'histoire et l'actualité de ce paysage et de la lutte qui s'y joue pour la sauvegarde des terres agricoles.

Les projections performées du film sont suivies de débats/rencontres et permettent de construire de nouvelles situations de dialogues pluridisciplinaires avec différents publics sur les questions environnementales de grandes villes européennes, des tendances à la bétonisation des terres agricoles dans le cadre des spéculations foncières.

Ces rencontres passées et à venir alimentent progressivement ma création et sont des constituantes du projet. Elles rassemblent les personnes investies sur le terrain, les militant·e·s, les chercheur·euse·s, le monde de l'art, de l'écologie, de l'agriculture et un public large.

### Performances et happenings *in situ*

Pour décaler les logiques existantes, pour inventer de nouveaux axes de présence et de regard, j'infiltrer le contexte mouvant de confrontations ou de revendications par mes propres formes, gestes, happenings artistiques, performances participatives. Je dialogue également avec les formes et les expressions plastiques et performatives des militant·e·s qui s'y expriment. L'ensemble des actions est documenté et prend place dans le film.

### Filmographie :

2021 (13/6) - *La maison de l'ours* - en collaboration avec la curatrice Simona Dvorak, sur l'invitation de Kristina Solomoukha & Paolo Codeluppi (Paris, 18ème)

2021 (27/11) - *Fondation Fiminco* - dans le cadre de l'exposition *The Crown Letter* organisé par PhotoDays, curatrice Emmanuelle de l'Écotais et Camille Gajate (Romainville, France)

2022 (19/3) - *Centre socio-culturel Boris Vian* à Villiers-le-Bel sur l'invitation du CPTG

2022 (19/5) - L'association *Vivre Mieux Ensemble*, Aulnay-sous-Bois

2022 (03/12) - *Centre Pompidou*, Grande Salle, dans le cadre du "Forum Climat : quelle culture pour quel future ?" (Paris, 4ème)

2023 (26/3) - *Cinéma Écran*, en collaboration avec Initiative for Practices and Visions of Radical Care (Saint-Denis)

2023 (29/6) - *L'école des impatiences - Festival d'idées et de création contemporaine*, curaté par le peuple qui manque (Kantuta Quiros & Aliocha Imhoff), (Dieppe, France)

2023 (16/12) - L'Académie du Climat, en collaboration avec CPTG (Paris, 4ème)

2024 (12/01) - Cinéma Jacques Tati, Tremblay en France

2024 (12/03) - ENSP, sur l'invitation de Mabe Betonico, Arles

2024 - École des Arts de la Sorbonne, Festival Journées Journiac (Paris, 15ème)

2024 (18/09) - Goethe Institute Bucarest, on the invitation of Aurelia Mihai / *The Crown letter*, curators : *Manybody* (Bucarest, Romania)

2024 (12/10) - Cinéma Jacques Prévert, en présence du maire de Gonesse, suivie d'un débat avec le cabinet, les habitant·e·s et les membres du CPTG (Gonesse, France)



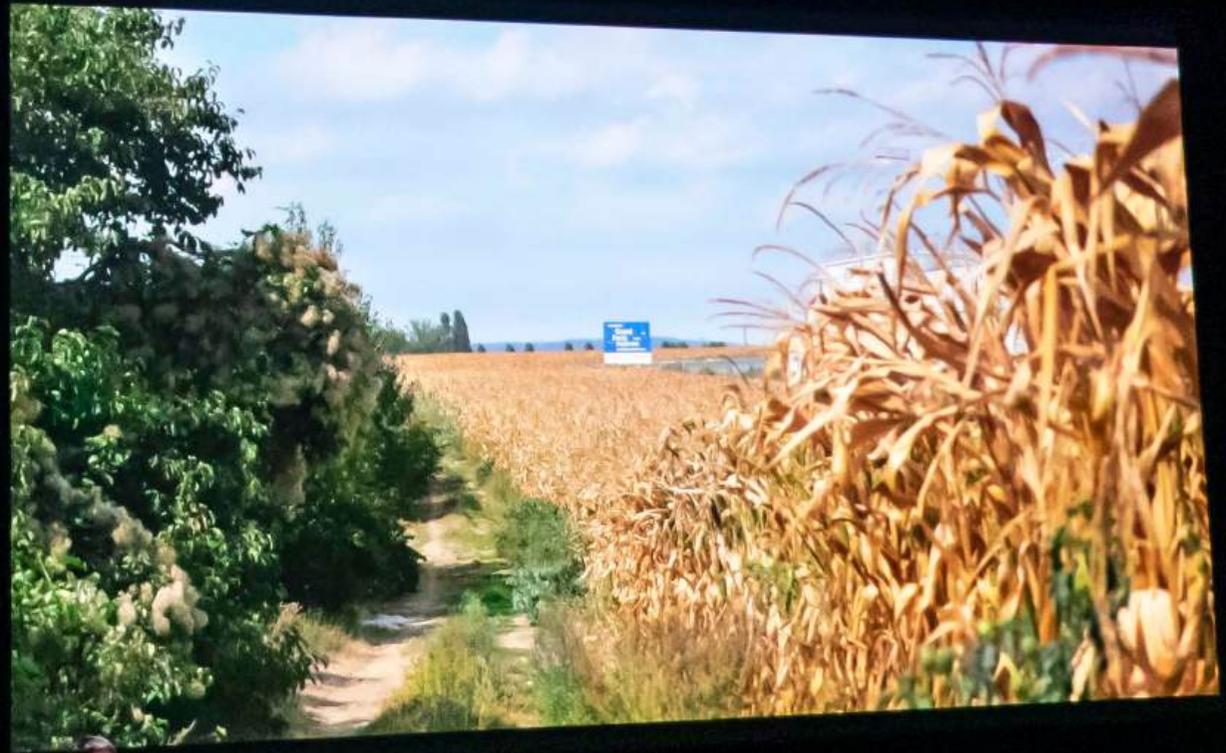
Présentation/discussion à la *Maison de l'ours* (Paris 18ème, juin 2021). En collaboration avec la curatrice Simona Dvorak. La situation a rassemblé des membres du Collectif CPTG, des artistes, des chercheur·euse·s, des passant·e·s.



Photographie du happening de Catherine Radosa réalisé sur le Triangle de Gonesse (mars 2021). Photo : Vladimir Turner



Photographie de la projection-performance dans le cadre de l'exposition *The Crown Letter* (Photo Days, Fondation Fiminco, novembre 2021).



Au Centre Pompidou, Grande salle, dans le cadre du [Forum Climat : quelle culture pour quel futur ?](#) (le 3 décembre 2022).

## EXTRAITS DU TEXTE

Les premières images que je fais sur le Triangle de Gonesse datent de 2017. Je m'y rends pour mesurer à l'échelle 1 des informations que j'ai collectées dans des articles de presse et de circuits écolo-militants, témoignant de diverses pressions de l'urbanisation et des résistances qui s'y opposent.

En y allant je traverse des autoroutes, des échangeurs, des chantiers, des entrepôts, des bureaux, ces espaces cubiques et bétonnés, où on a du mal à s'orienter puisque tout y est partout pareil, une vie dégradée dans un environnement qui désole le regard et dont l'échelle ne se mesure pas au corps.

Je traverse ces espaces... puis un autre horizon fini par s'ouvrir – une aire agricole avec quelques routes arborés et chemins - une ouverture vers un paysage qui soulage mon regard.

...

Depuis plusieurs années, ce Triangle n'est plus un Triangle. Sa pointe sud, où poussaient des tulipes depuis 1934, est devenue une ZAC des Tulipes (zone à construire). Entrepôts, logistiques, hôtel, autoroute - ce sont eux qui constituent le premier plan, regardant depuis le milieu du Triangle vers le sud et la silhouette de Paris - où la verticale de la Tour Eiffel se fait concurrencer par une fusée qui stationne au Bourget, l'aéroport provisoire devenu pérenne.

Le milieu du Triangle est traversé par une route. D'abord un chemin de terre (dont google maps garde encore le souvenir, ainsi que des traces des militantes), depuis devenu une route asphaltée desservie exclusivement par des bus qui mènent vers une zone commerciale, puis encore récemment redoublée pour y annexer une circulation de camions du chantiers – peut-être une 4 voies en devenir comme partout autour de cet îlot encore organique.

Dans le ciel, des avions dessinent des traits éphémères et imposent une présence sonore qui se trouve régulièrement ponctuée par des tirs de chasseurs et d'un club de Balltrap. À cause de la pollution sonore dû au voisinage avec l'aéroport Charles de Gaulle, le Schéma Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région de Paris préconisait, depuis les années 70, de garder la vallée agricole.

...

En octobre 2020 je filme Bernard. Bernard Loup, le président de l'association CPTG me fait alors part de l'histoire de la lutte qui fait désormais partie de sa vie, depuis 10 ans, un travail à plein temps et bien plus, du haut de ses 75 ans. Il me raconte différents aspects et réalités de ce territoire, ses liens et ses conséquences, les nombreuses démarches administratives et judiciaires, les actions, les médiations, que le CPTG a mené et qui ont obtenus, entre autres, l'abandon du projet Europacity, en 2019.

Mais d'autres projets d'urbanisations continuent à faire pression. Après un rêve de circuit de Formule 1, de diverses ZAC, le combat actuel du CPTG est alors l'abandon de la construction de la gare de la ligne 17 pensé pour Europacity dans le cadre du Grand Paris. Après l'annulation du projet, la gare se trouverait littéralement en plein champ. On imagine bien ce qui, dans un tel

cas, suivra. Le Triangle devenu un rectangle de moindre surface verra progressivement diminuer sa taille, la terre nourricière disparaîtra à jamais sous le béton – geste irréversible.

Je demande à Bernard pourquoi il fait tout ça. Ma question lui semble visiblement bizarre. Il essaie de chercher dans son itinéraire de vie des possibles raisons. Je suis profondément touchée par son regard, c'est simplement une évidence pour lui, comme pour Michelle - sa campagne de vie et de combat. Je mesure aussi son intelligence politique, qui compose à partir de différentes positions, avec un esprit ouvert et déterminé. Je sais que sans la présence et l'action des gens comme ça, la démocratie dans laquelle je vis ne s'exercerait pas vraiment.

...

Entre le jour 1 et le jour 3 le lieu a déjà beaucoup changé, mais la météo a empiré. Le sol est gelé, l'air est glaçant. Il fait un froid que je n'ai jamais vécu en France. J'y reste la journée, jusqu'à tard, je veux vivre et filmer les lieux aussi avec la lumière de la nuit. Les premières heures j'ai l'impression que je ne tiendrais pas avec le froid, les pieds et les bouts de doigts me piquent. Je m'interroge sur la capacité des autres à tenir avec ce froid. Je comprends progressivement que le corps fini par accepter.

Au fil des jours qui avancent, j'interview Aline, Bernard, Laurence, Joëlle, Stéphane, Chaussette avec ses deux chiennes, Odile. Je filme les gestes, les corps, le décor changeant, la mise en œuvre de cette architecture artisanale. J'observe la naissance de cette communauté hétérogène et mouvante qui bâtit son utopie. J'ai l'impression d'y retrouver quelque chose de vital, de juste, qui tient peut-être de l'état de l'enfance. Comme si nous étions sur un terrain de jeu où on construit des cabanes, pour la beauté de geste, avec la liberté de faire, d'expérimenter, de jouer.

...

Le temps passe, les saisons changent mais l'avis des instances publiques sur le destin du Triangle ne bouge pas.

Avec l'été les terres tranchées par les bulldozers ont repris la vie. J'y ai vu pousser de nouveau des chardons et les graines que j'y ai semées. Je trace alors des portraits des ces « plantes résistantes ».

Le 8 mai 2022 le CPTG organise de nouveau un important rassemblement sur le Triangle, après une longue série d'actions hors site, ainsi que de démarches juridiques devant le Conseil d'État, même si le collectif attend encore et surtout une décision politique. On redécouvre la plaine qui, en quelques mois, est devenue un paysage de montagne. Quel paradoxe, après le projet de piste de ski annulé avec Europacity que de se retrouver face à ce nouvel horizon rehaussé de déblais déplacés, des masses de terres vivantes devenues une matière morte. Aline préfère passer la journée avec des yeux cachés sous un masque animale pour ne pas avoir à écraser les images de ce paysage de sa mémoire, par ce nouveau décor de domination et de violence.

...

Parution dans la revue *CULTURE & RECHERCHE*, Création artistique et urgence écologique - [télécharger](#)

**CULTURE ET RECHERCHE** MINISTÈRE DE LA CULTURE

N° 145 AUTOMNE-HIVER 2023

**Création artistique et urgence écologique**

Une écoculture en commun

## « Campagne de Paris, paysage triangulaire »

Un paysage disputé, un lieu de confrontation de visions de monde: le Triangle de Gonesse<sup>1</sup>. C'est en 2017 que je m'y rends pour la première fois et que j'y fais mes premières images. Depuis, j'intègre et je vis ce paysage, j'y cultive ma présence, je fais du lieu mon atelier, mon école, un espace d'exposition, un lieu de tournage et de projection.

**CATHERINE BARRON**  
Artiste visuelle et réalisatrice

Par l'immersion et les rencontres, par l'enquête, en filmant, en organisant des performances participatives, des actions de terrain, je m'attache à divers éléments, faits et personnages qui traversent ou habitent cette zone à différents moments. Je filme des personnes actives au sein du Collectif pour le Triangle de Gonesse (CPTG)<sup>2</sup> dans sa défense des terres agricoles, dont Bernard et Michelle Loup, Aline<sup>3</sup>, Laurence, Jeff, Jacqueline, Jean-Marc, Stéphane<sup>4</sup>, les membres du projet alternatif Coopération pour une ambition agricole, rurale et métropolitaine d'avenir (CARMA)<sup>5</sup>, et tant d'autres. Elles et ils deviennent les personnages de mon film, à travers un dialogue durable, ouvert, engagé, créatif. Un dialogue hétérogène se constitue et résiste sur cet lot encore organique. J'y sème des graines, j'observe la flore et la faune d'une saison à l'autre. Je constitue un herbier de « plantes résistantes ».

Le prochain matin, le milieu des plantes résistantes change. Le chantier en plein champ impose ses moindres outils et moyens. Devant le manque de dialogue, prend forme une zone à défendre (ZAD), bientôt boyaue.

Au centre du Triangle, une tranchée est tracée, aussitôt bétonnée. Sur la plaine fertile s'érige une chaîne d'événements musicaux géométriques composés d'une terre extraite, morte. Peurtrait, les chardons voilent, Bernard veille, des nombreux yeux voilent, humains et animaux. Puis, quand le mot écotoxicisme apparaît dans le vocabulaire de l'État, la question s'impose: comment reconstruire le miroir? En filmant, je pourrais compter les scarifications de passage, les rides qui apparaissent progressivement sur les visages, mais aussi les années d'investivité et d'imaginaire politico-écologiques, existels, constituant une culture permanente. J'en tiens une chronique flâneuse, j'en propose une image, un miroir rétro-océfite comme prospectif.

Les saisons changent, les chants militants continuent à habiter ces aires, avec ceux des œdipotes criants et des lamentations mélodieuses. Le dernier mot n'a pas été dit, le dernier chant n'a pas été chanté. ■

**1.** Catherine Barron habite actuellement dans l'un des immeubles de la zone d'habitat collectif, au 10 rue de la République, à Gonesse. Elle y a travaillé pendant plusieurs années et y a réalisé son film documentaire « Campagne de Paris, paysage triangulaire ». Ses œuvres, vidéos et installations participatives, sont présentées dans le cadre de son exposition « Campagne de Paris, paysage triangulaire » au Centre de la Culture de Gonesse (CCG) du 10 au 12 mai 2024.

**2.** Le Triangle de Gonesse est une zone d'habitat collectif de 1000 logements, située à Gonesse (Seine-Saint-Denis).

**3.** La CPTG agit pour la sauvegarde de terres agricoles fertiles du Triangle de Gonesse (Seine-Saint-Denis). Elle est présente sur le terrain depuis 2017.

**4.** Stéphane Barron, chargé de recherche au CNRS-Centre de recherche sur l'habitat (CRH)-Laboratoire Architecture Ville Urbanisme Environnement (LAVUE), a été nommé directeur de la zone de Gonesse en 2024.

**5.** Le CARMA est un collectif d'acteurs locaux et régionaux qui agit pour la préservation et le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine.

**6.** Le projet de loi relatif à la biodiversité, adopté en juillet 2024, prévoit la création de zones à défendre (ZAD) pour protéger les espaces naturels et agricoles.

**7.** Le projet de loi relatif à la biodiversité, adopté en juillet 2024, prévoit la création de zones à défendre (ZAD) pour protéger les espaces naturels et agricoles.

**8.** Le projet de loi relatif à la biodiversité, adopté en juillet 2024, prévoit la création de zones à défendre (ZAD) pour protéger les espaces naturels et agricoles.

**9.** Le projet de loi relatif à la biodiversité, adopté en juillet 2024, prévoit la création de zones à défendre (ZAD) pour protéger les espaces naturels et agricoles.

**10.** Le projet de loi relatif à la biodiversité, adopté en juillet 2024, prévoit la création de zones à défendre (ZAD) pour protéger les espaces naturels et agricoles.

Une écoculture en commun

**Campagne de Paris, paysage triangulaire** (Thème: biodiversité et Photographie vidéo) Les de l'écologie participative sur le Triangle de Gonesse le 10 mai 2023. L'écologie participative est observée par la CPTG. Photos: Catherine Barron, carnet d'une série photographique et vidéo.

**Campagne de Paris, paysage triangulaire** (Thème: biodiversité et Photographie et montage vidéo) Photographie et montage vidéo (2023).

**Campagne de Paris, paysage triangulaire** (Thème: biodiversité et Photographie et montage vidéo) Photographie et montage vidéo (2023).

**Campagne de Paris, paysage triangulaire** (Thème: biodiversité et Photographie et montage vidéo) Photographie et montage vidéo (2023).

*Campagne de Paris, paysage triangulaire*  
Vidéogrammes





AÉROPORT ROISSY CDG : 7 MIN





EXPÉRIENCE SHOPPING  
INÉDITE

MARQUES EXCLUSIVES



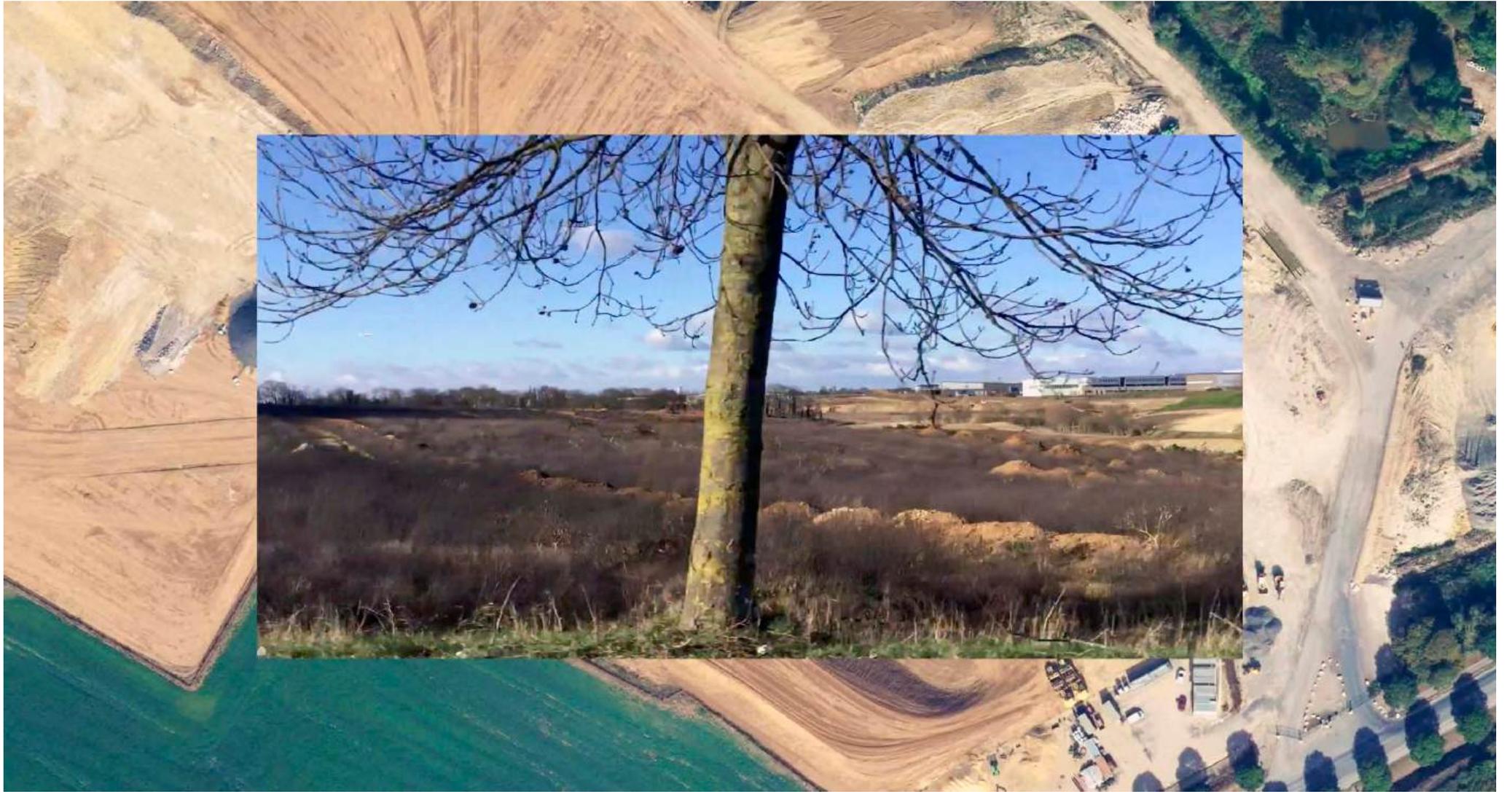




























































































# CATHERINE RADOSA

## TRAVAIL ARTISTIQUE

*Catherine Radosa travaille au croisement des lieux et des images, des paroles et des situations, qu'elle les rencontre ou les provoque, souvent dans l'espace public, notamment par la vidéo-projection à l'échelle de l'architecture et la performance. Ses œuvres, souvent contextuelles et participatives, interrogent les représentations individuelles et collectives au sujet des valeurs et du commun, de la mémoire, des frontières, du genre, de l'environnement et du paysage.*

*Entre enquête et rêverie, par le montage d'images, de voix, de contextes et de moments, elle construit des figures de témoins collectifs qui touchent à l'esprit des lieux (Prague, Paris, Lima et nombreuses autres résidences et invitations) et du moment, avec une distance qui lui est propre, sensible sans effusion, directe, délicate, grinçante parfois.*

*Selon les pièces, elle emprunte et croise plusieurs langages. Ses œuvres sont souvent processuelles et de long terme, composant avec des rencontres, des actions participatives et des performances à l'échelle du paysage. Elle réalise des films, des vidéos, des dispositifs d'installation multi-média, des images pour l'impression et l'édition, des pièces sonores.*

Christophe Domino, critique d'art

*Catherine Radosa, l'artiste franco-tchèque, travaille au cœur des territoires, explorant des lieux porteurs d'histoires passées et présentes, des lieux marqués par leurs fonctions sociales essentielles : espaces publics, anciennes usines, terrains agricoles menacés, monuments historiques, ... Prenant corps dans la rencontre et l'immersion sur le temps long, son travail est celui du processus et de l'expérimentation collective. Catherine Radosa s'attache ainsi à donner la parole aux habitant·e·s des espaces avec lesquels elle travaille. Au travers des recherches, rencontres et actions qui composent ses œuvres, elle crée de nouveaux lieux de réflexion critique.*

tadeo kohan & simona dvorak, curateur·ice·s

## BIOGRAPHIE (résumé)

Le travail de Catherine Radosa, l'artiste franco-tchèque, est montré à l'échelle internationale depuis plus de dix ans. Elle a contribué à des **expositions personnelles**, par ex. Maison POP (Montreuil, 2023), Pragovka Gallery (Prague, 2021), Valimage (Beaugency, 2016), Galerie Gabrielle Maubrie (Paris, 2013), à des **expositions collectives**, par ex. BIENAL SUR en Argentine et en Uruguay (2021), Fondation Fiminco/Photo Days (Paris, 2021), la supérette - maison des arts de malakoff (2020), Centre de la Photographie de Genève (2016/2019), Videoformes (Clermond-Ferrand, 2017), DOX (Prague, 2014), à **des festivals**, par ex. Centre Pompidou (Paris, 2022), Proyector (Madrid, 2019/2021), Rencontres Internationales Paris/Berlin/Madrid au Palais de Tokyo et à Haus der Kulturen der Welt (2012/2013), Côté court (Pantin, 2009), à des **expositions dans l'espace public**, par ex. *Monument pour sorcière*, Luxfer Gallery (Rép. Tchèque, 2019), *Rues de la liberté* (Movimenta, Nice, 2017), *Piazza Fantasma* (Destinazione Piazza Sardaigue, 2014), *Nuit Blanche* (Paris, 2011, 2013, 2023).

Catherine Radosa est membre et co-coordinatrice du [The Crown letter project](#) - une plateforme ouverte et internationale pour la libre expression d'artistes femmes - créée par Natacha Nisic en avril 2020. Elle est également membre de l'[Initiative for Practices and Visions of Radical Care](#) portée par Nataša Petrešin-Bachelez, Elena Sorokina et Simona Dvorak. Entre 2017 et 2020, avec le [Collectif W](#) (Pantin), Catherine Radosa a initié et co-réalisé nombreux projets, dont un cycle de recherche, d'expositions et de résidences d'artistes entre la France et la République Tchèque, soutenu par l'Institut français ([Résidences sur mesure. 2019](#)).

Diplômée de la Sorbonne (Arts & Sciences de l'art, licence en 2009) et de l'École supérieure d'art et de design TALM-Le Mans avec félicitations du jury à l'unanimité en 2012, elle est née en 1984 à Prague et vit à Paris.

# **CATHERINE RADOSA**

[www.catherineradosa.net](http://www.catherineradosa.net)

MDA : R685262

N° SIRET : 791 286 115 00013

Atelier : Cité Fleurie (75013 Paris)

Contact : [catherine.radosa@gmail.com](mailto:catherine.radosa@gmail.com)

0033.6.71.13.88.11